

être trop fastidieux de discuter ce qui convient le mieux à l'homme civilisé, et ce qui peut lui procurer la plus grande somme de bonheur sur la terre ; on n'arriverait à aucune solution ; les hommes sont loin d'être d'accord sur ce qu'on doit entendre par le mot bonheur, et malgré leur prétendue sagesse, ils ne savent jamais ce qui leur convient ; la divergence des opinions est telle que les objets les plus matériels, les plus palpables, ceux conséquemment qui offrent le plus de prise à nos sens ; sont jugés par différents hommes d'une manière tout opposée.

Pour moi, un beau pays est celui que j'ai sous les yeux, que je parcours et que j'habite, c'est-à-dire le *Mont-d'Or*. Dans un espace de quelques lieues, je trouve plus de contrastes, de sites variés et surtout de plus pittoresques qu'on n'en rencontre dans le reste de la France.

Tous les habitants de cette contrée sont occupés à la parer d'une végétation pleine de grâce et d'éclat, et à la féconder par les bienfaits d'une culture mise dans la route du progrès. La terre y est chargée de fruits ou couverte de fleurs ; des vins excellents, des habitants qui traitent les étrangers en amis ; voilà à n'en pas douter un beau pays, un pays agréable !

Pour moi encore, un *heureux peuple*, c'est celui au milieu duquel je vis. Ses mœurs simples et pures, sa douceur et sa bonne foi, ont survécu à tout. Il ne se souvient plus des préjugés qui régnaient naguère dans la contrée, ou du moins il n'en conserve que d'heureux. Il a, avec les connaissances de ses devoirs, celle de tout ce qui peut augmenter son aisance et son bien-être ; et on peut dire avec vérité que les lumières qu'il a de plus et les superstitions qu'il a de moins que les autres, le mettent à portée de jouir des avantages que lui promet sa persévérance laborieuse ; aussi la civilisation n'est-elle point arriérée chez ce peuple. Les hommes s'y montrent admirables de forme et de santé ; les femmes y sont belles, recherchées dans leur mise simple, fières de leurs vertus comme filles, comme épouses, comme mères. Dans leurs habi-